

TUBES & STANDARDS

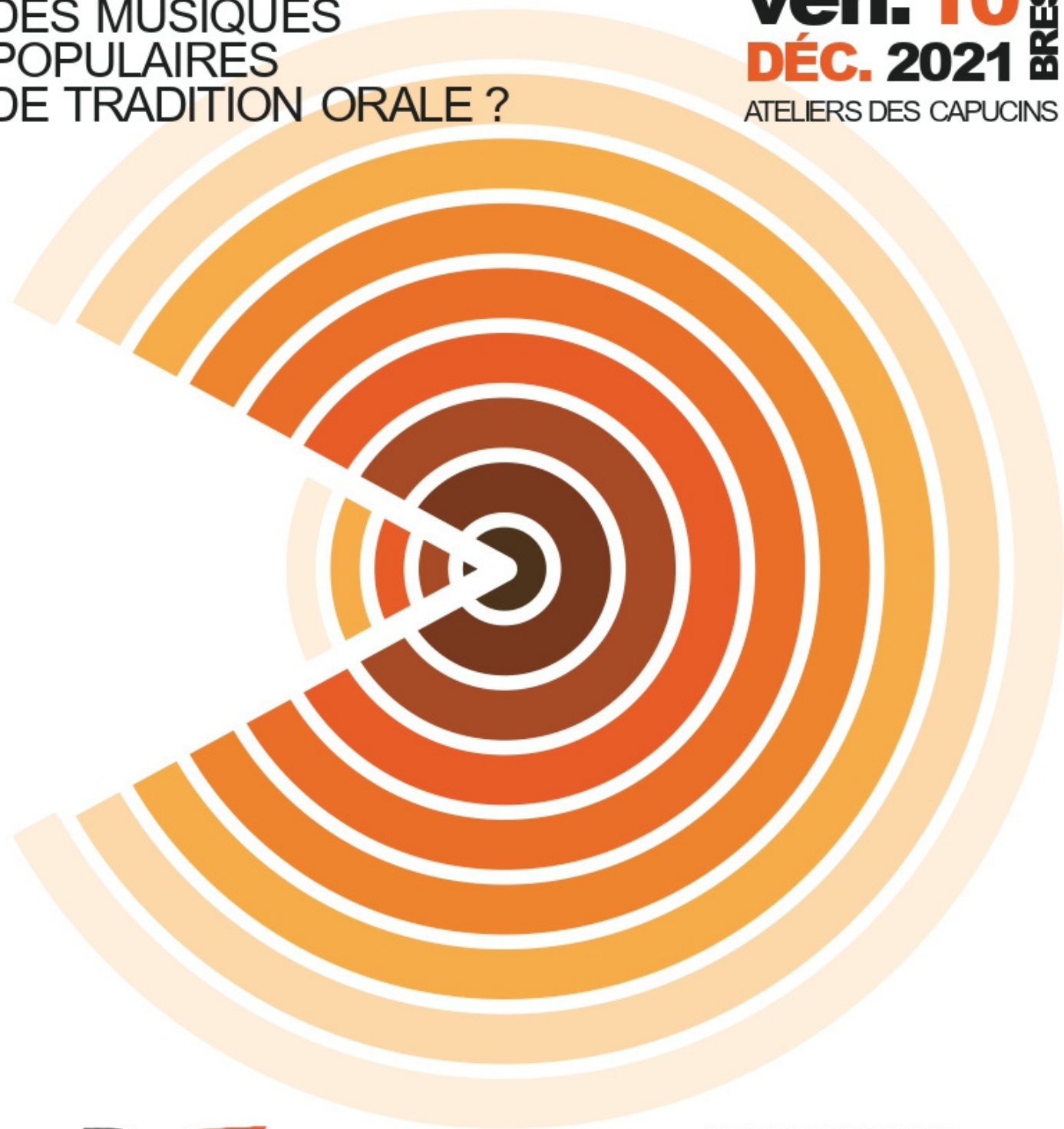
TRAHISON OU REFLET
DES MUSIQUES
POPULAIRES
DE TRADITION ORALE ?

DROM
ET ERIK MARCHAND
PRESENTENT

COLLOQUE

ven. 10
DÉC. 2021 **BREST**

ATELIERS DES CAPUCINS



Drom

PROMOTION ET TRANSMISSION
DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE
ET DE LA MUSIQUE MODALE

INFORMATIONS
ET INSCRIPTIONS
SUR DROM-KBA.EU

COLLOQUE SOUTENU PAR
LA FAMDT ET PROPOSE
DANS LE CADRE DU FESTIVAL
NO BORDER DE BREST
EN PARTENARIAT AVEC
LE QUARTZ SCENE NATIONALE
& BWS



Avant-Propos

Lorsque nous cherchons à présenter les musiques d'une aire culturelle donnée, nous nous appuyons quasi spontanément sur les airs que nous pensons les plus connus, ces « tubes et standards » partagés par toute une communauté.

C'est précisément ce lien que le colloque « Tubes et standards, trahison ou reflet des musiques de tradition orale » initié par Drom, dans le cadre du festival No Border, entend interroger. Quels sont les enjeux liés à la constitution et à la valorisation de ce type de répertoire, que l'on pourrait qualifier d'« emblématique », à des fins artistiques ou/et pédagogiques ?



Déroulé du colloque

9h30 // **Accueil**

10h00 // Discours d'ouverture puis
Introduction par **Emmanuel Parent**, Maître de conférences en musiques actuelles et ethnomusicologie à l'université de Rennes 2

La nature du « tube », et son lien aux musiques « traditionnelles » à partir d'exemples issus de sa pratique de chercheur autour des musiques noires américaines.

10h30 - 11h45 // Partie I : **Faut-il jeter les tubes?**

Table ronde animée par **Françoise Dastrevigne**, professionnelle des musiques du monde, avec Robert Le Gall, Philippe Krumm, Evelyne Girardon.

Ces premiers échanges interrogent la place du tube vis-à-vis de la tradition musicale dont il est issu.

11h50-13h00 // Projection du film documentaire d'**Adela Peeva** **“Whose is this song”** (Bulgarie)

14h30-15h45 // Partie II : **Du tube aux standards**

Table ronde animée par **Erik Marchand**, chanteur et directeur artistique, avec Youenn Lange, Eric Desgrugillers, Naïma Huber-Yahi.

Suite à ces premières réflexions, comment l'artiste et le pédagogue peuvent-ils se positionner ? Doivent-ils s'appuyer sur des standards, thèmes emblématiques associés à un interprète ou à un territoire, pour construire leur set ou leur corpus pédagogique ? Comment et par qui sont déterminés ces thèmes dits emblématiques ?

16h00-17h30 // Partie III : **Quand l'instrument se met à chanter**

Table ronde animée par **Philippe Janvier**, sonneur et enseignant de musiques traditionnelles, avec Marthe Vassallo, Laurent Bigot, Romain Baudoin, Henri Tournier, Jean-Michel Veillon.

Dans les musiques populaires/traditionnelles de l'hexagone, les sources, présentées comme parangon à reproduire fidèlement, sont très souvent des thèmes chantés. Cette dernière table ronde s'attache à rendre compte de la difficulté à transposer sur un instrument ces pièces vocales.

Des témoignages d'artistes présents sur le festival viendront ponctuer les échanges.

17h30-17h45 // Conclusion par **Emmanuel Parent** et **Erik Marchand**



Introduction

10h10 - 10h30

Une introduction globale à ces questions — nature du « tube », lien aux musiques « traditionnelles » - sera présentée par **Emmanuel Parent** à partir d'exemples issus de sa pratique de chercheur autour des musiques noires américaines.

Emmanuel Parent, maître de conférences à l'université de Rennes 2



Emmanuel Parent est maître de conférence à l'université Rennes 2. Il s'intéresse aux musiques africaines-américaines depuis une perspective anthropologique et musicologique. Il a notamment publié : *Jazz Power, Anthropologie de la condition noire chez Ralph Ellison* (CNRS Editions, 2015) et le catalogue de l'exposition *Great Black Music* (Actes Sud, 2014).

PARTIE I : Faut-il jeter les tubes?

10h30 - 11h45

Modération : Françoise Dastrevigne

Intervenants : Robert Le Gall, Phillipe Krümm, Evelyne Gigardon

Artiste témoin : Sylvain Girault

Le tube emprunte aux conventions musicales les plus en vogue pour dépasser les frontières, esthétique et « communautaire », de son aire d'écoute habituelle.

Il permet ainsi de faire connaître à tout un public non spécialiste une musique issue d'une culture aux caractéristiques musicales spécifiques. De par sa construction, il se trouve forcément à une distance plus ou moins grande de la culture d'où il provient : il peut en proposer une véritable caricature comme en refléter les spécificités originales.

Modératrice

Françoise Dastrevigne, professionnelle des musiques du monde



La trajectoire professionnelle de Françoise Dastrevigne a alterné des expériences dans des structures culturelles avec des fonctions de direction, de programmation, d'organisation de festivals, à des fonctions au sein d'institutions culturelles. La diversité culturelle et l'ouverture sur les musiques du monde ont toujours été très présentes, incarnées par la conception et la direction du Chantier, centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde. Elle est actuellement chargée de mission au sein de la Délégation à la Musique du ministère de la Culture.

Intervenants

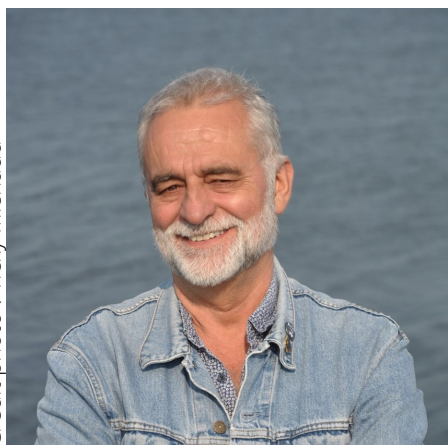
Robert Le Gall, musicien arrangeur

Robert Le Gall suit une formation de violoniste à l'âge de 7 ans. Arrangeur, multi-instrumentiste, il devient l'un des leaders du groupe Gwendal dans les années 1990. Alan Stivell lui confiera la direction de son ensemble de 1995 à 1998. Il enchaîne les tournées avec des artistes tels que Hugues Aufray, Nolwenn Leroy, Nana Mouskouri, Michel Delpech, Murray Head, Soldat Louis, Florent Pagny, Roberto Alagna, activités musicales pour lesquelles il n'était cependant pas réellement prédestiné, mais qu'il assume pleinement. Il enregistre avec les grands noms de la chanson française et de la musique celtique.



Philippe Krümm, journaliste

Crédit photo : Vicky Michaud



Philippe Krümm est un spécialiste ethnomusicologue et organologue présent sur de nombreux médias. D'une part, il écrit et publie en tant que journaliste et rédacteur en chef de nombreux magazines de musique tels que Trad'Magaine et Accordéon & Accordéonistes, d'autre part, il est auteur de livres et articles à propos des musiques populaires et les instruments à anche libre métallique, mais aussi chroniqueur auprès de France Musique. Il mène depuis la fin des années 1970 plusieurs voyages pour développer sa connaissance des musiques traditionnelles, leurs instruments et leurs instrumentistes. Il anime par ailleurs le site 5planetes.com, un site dédié aux musiques et danses traditionnelles.

Evelyne Girardon, chanteuse, musicienne et comédienne

*« Chanter, c'est sûrement mieux
que de ne pas le faire ... »*

Évelyne « Beline » Girardon, musicienne, chanteuse, arrangeuse, interprète les chansons de la tradition orale en français, passant par l'improvisation vocale, la polyphonie a capella, la monodie sur le plus simple des bourdons. Son parcours est jalonné de multiples créations et l'enregistrement de nombreux CD, dont 2 ont été distingués par l'Académie Charles Cros. « Passer les répertoires » est la spécialité d'Évelyne Girardon. De nombreux centres de formation vocale font appel à ses compétences.



Artiste témoin

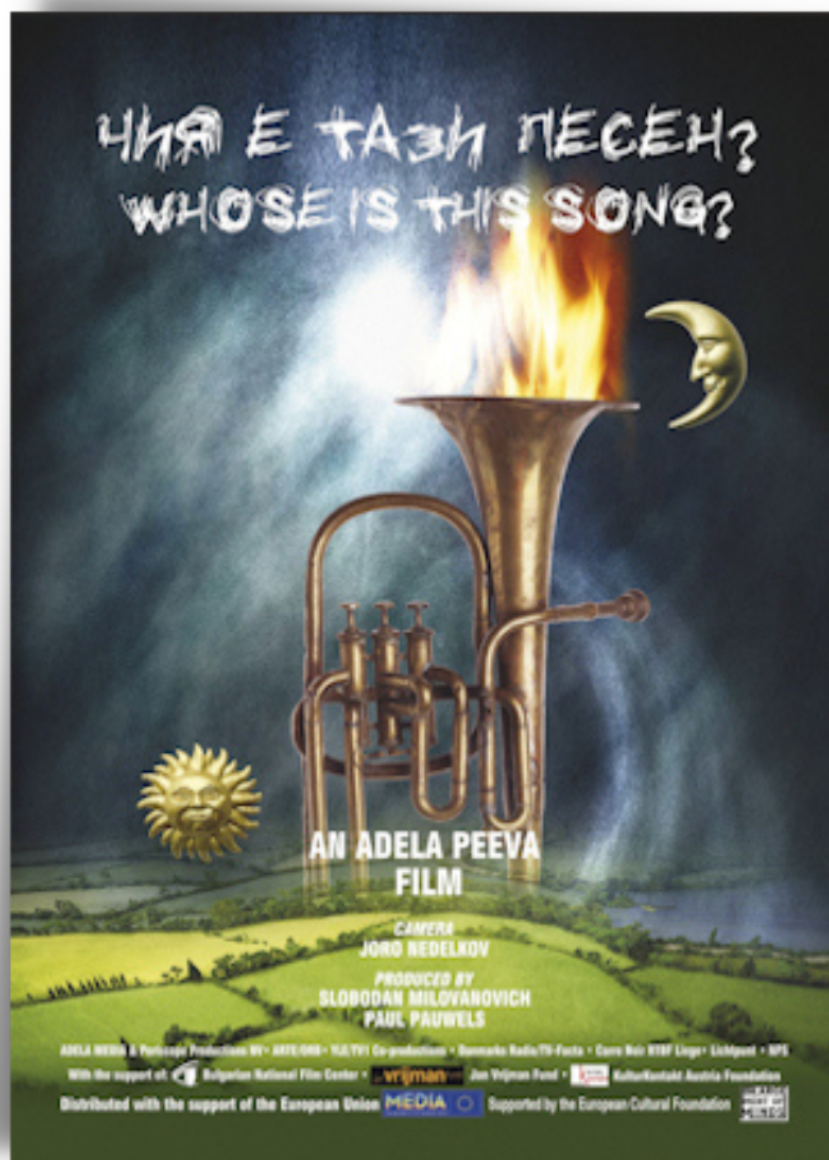
Sylvain Girault, chanteur, compositeur, musicien (Sylvain GirO et Le chant de la griffe)



Chanteur, auteur, compositeur nantais, ancien membre des groupes Katé-Mé, La Dame Blanche, collectif "Jeu à la Nantaise", il propose depuis une dizaine d'années sous le nom de "Sylvain GirO" une chanson francophone poétique dans laquelle les influences de musiques traditionnelles sont nombreuses. Il présente cette année au festival No Border sa nouvelle création "Sylvain GirO & le chant de la griffe". Sylvain a été entre 2004 et 2018 fondateur et directeur du Nouveau Pavillon, Scène de musiques traditionnelles à Bouguenais, et du festival Eurofonik à Nantes.

PROJECTION : *Whose is this Song ?* de Adela Peeva

11h50-13h00



Film documentaire de Adela Peeva (Bulgarie), en VO sous-titré français (2003)

Quelle ne fut pas la surprise d'Adela Peeva de découvrir qu'une chanson qui avait bercé son enfance et qu'elle croyait bulgare était également chantée en Grèce, en Macédoine, en Turquie, en Serbie et en Bosnie. Voulant en savoir plus, et animée par l'espoir naïf que cette chanson pourrait servir de trait d'union entre ces peuples qui s'entre-déchirent depuis toujours, elle sillonne l'aire balkanique, sollicitant musiciens, chanteurs ou experts reconnus pour trouver d'où vient cette fameuse chanson aux nombreux noms : Usküdarä, Katibim, Ruse kose curo imaš, Terk in America, Anadolka, Mu në bashtën tënde, Ya Banat Iskandaria... Tous, à quelques rares exceptions, revendiquent cette chanson comme étant traditionnelle de leur pays. Les discussions sont envenimées, et prennent parfois même une tournure politique.

Si elle échoue à en découvrir la véritable origine, en revanche, ce périple lui aura appris comment l'innocente chanson de son enfance était devenue ici et là l'instrument d'un nationalisme exacerbé, si ce n'est fanatique.

PARTIE II : Du tube aux standards

14h30 - 15h45

Modération : Erik Marchand

Intervenants : Youenn Lange, Eric Desgrugillers, Naïma Huber-Yahi

Artistes-témoins : Craig & Denise Schaffer

Cette table ronde pose la question d'un répertoire commun voire emblématique qui permette aux apprenants et mélomanes néophytes d'aborder les spécificités musicales d'une esthétique.

Qu'ont donc ces pièces d'emblématique ? Sont-elles les mêmes que celles qu'apprécie le public plus ou moins averti au sein d'une communauté (à l'échelle d'une nation ou d'une micro-région)? Ces standards sont-ils constitués à partir des pièces majeures, le répertoire emblématique que tel ou tel pédagogue a identifié ou sont-ils l'écho des airs en vogue à un instant t dans une communauté donnée ?

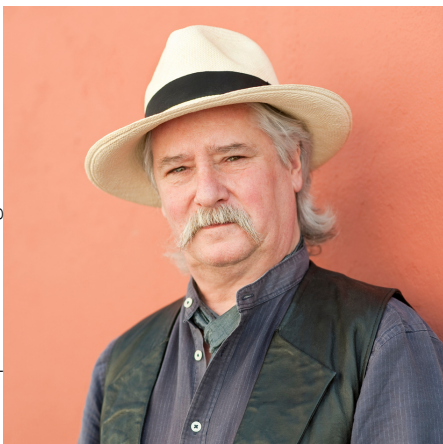
L'élaboration d'un tel corpus peut-il permettre aux artistes de partager un langage commun (à l'instar des standards du jazz, porteur d'un style d'improvisation, de rythmique ...), tout en veillant à diversifier les exemples pour ouvrir peu à peu les apprenants à la diversité d'expression qui caractérise les musiques populaires ?

Comment artistes, transmetteurs, pédagogues et responsables de centre de documentation se sont-ils saisis de cette question ?

Modérateur

Erik Marchand, chanteur

Crédit photo : Eric Legret



Chanteur et autrefois clarinettiste, Erik Marchand est l'un des artisans incontournables de la musique bretonne actuelle tant dans le respect des interprétations que dans la modernité. Passionné par la transmission, il anime depuis de longues années des stages, notamment avec Marcel Guilloux. Il crée en 2003 « Kreiz Breizh Akademi », académie populaire de musique modale de Centre Bretagne dont l'un des objectifs est de proposer une orchestration particulière où les arrangements s'élaborent autour de l'entendement modal (entendement unique en musique populaire bretonne jusqu'à la moitié du siècle).

Intervenants

Youenn Lange, chanteur

Youenn Lange est une figure notoire du chant populaire breton. Son premier album, *Rod Ne'o*, est une déclaration d'amour à la gwerz, la complainte bretonne, dont il souhaite porter au monde contemporain la valeur et l'humble splendeur en chantant seul et a cappella. Il interprète les chansons du Kreiz Breizh, mais également de nouvelles gwerz contemporaines, forme de chant qui reste souvent dans l'ombre des chants bretons à danser. Pour Youenn, il s'agit davantage de faire vivre cette culture musicale plutôt que de lui rendre hommage.



Eric Desgrugillers, chanteur & multi instrumentiste



Depuis plusieurs années, Eric Desgrugillers s'est spécialisé dans les chants du Massif Central issus de la tradition, en français et en occitan. Chanteur au sein des groupes Amalaïgo (trio vocal à danser et écouter), l'Armoire Bleue (les Brayauds CDMDT 63), Yadéba et Traces de Chanteurs (atelier de chant traditionnel initié par le SUC & l'AMTA), il est également multi-instrumentiste: guitare, banjo, saxophone, oud, clarinette, concertina et mandoline. Titulaire d'un Diplôme d'Etudes Musicales (CRR de Limoges), il enseigne la musique traditionnelle (chant, saxophone, banjo) au CDMDT 63 et à l'école de musique de Ceyrat, et anime un atelier de chant en occitan à l'IEO 63.

Naïma Huber-Yahi, spécialiste de l'histoire culturelle des Maghrébin-e-s en France

Naïma Huber Yahy est historienne. En charge de l'observatoire des musiques et danses, elle oeuvre depuis des années à la promotion du dialogue interculturel. Titulaire d'un doctorat portant sur l'histoire culturelle des artistes algériens en France (1962-1987) elle a été commissaire de l'exposition «Génération un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France» (CNHI) et a co-dirigé son catalogue paru chez Gallimard en 2009. Auteure de spectacle et documentaire elle co-écrit le film "Les Marcheurs chronique des années beurs" 2013 et signe la comédie musicale "Barbès café" au Cabaret Sauvage à Paris.



Artistes témoins

Craig & Denise Schaffer, chants géorgiens (Mze Shina)



Depuis 20 ans Denise et Craig Schaffer se consacrent au collectage, l'étude, la diffusion et l'enseignement du chant polyphonique de Géorgie dans le Caucase. Ils animent de nombreux stages en France et à l'étranger. En 1996, ils fondent le groupe Mze Shina, unique ensemble professionnel en Europe dédié à ce répertoire et qui s'est produit depuis cette date dans de nombreux festivals.

Le travail de collectage de Denise et Craig Schaffer auprès des plus grands chanteurs géorgiens, porteurs de la tradition orale, leur a permis de s'imprégner de ce patrimoine musical, mais aussi d'apprendre et d'analyser la technique vocale spécifique au chant géorgien. Denise et Craig Schaffer sont également chefs de chœurs et dirigent plusieurs ensembles vocaux en Bretagne.

PARTIE III : Quand l'instrument se met à chanter

16h00 - 17h30

Modération : Philippe Janvier

Intervenants : Marthe Vassallo, Laurent Bigot, Romain Baudoin, Henri Tournier, Jean-Michel Veillon

Artiste témoin : Caroline Dufau

Cette table ronde abordera l'interprétation instrumentale des sources chantées. En Bretagne et dans de nombreuses autres régions du monde, les sources, les standards identifiés sont, dans la grande majorité des cas, des sources chantées. Les musiciens, s'ils veulent en respecter les caractéristiques, sont donc confrontés aux contraintes organologiques de leur instrument et à l'analyse, consciente ou non, qu'ils font de ces sources.

Comment la prosodie, l'échelle modale, les variations de couleur d'un couplet à l'autre se retrouvent-elles dans le jeu instrumental ?

Peut-on aller jusqu'à l'élaboration de protocoles garants de cette transmission qui fournissent en quelque sorte les clefs d'écoute ?

Modérateur

Philippe Janvier, sonneur et enseignant

Philippe Janvier, Professeur d'Enseignement Artistique (DE), Coordinateur et professeur du Département de musique traditionnelle du Conservatoire de Lorient (56) ainsi qu'à l'Ecole de Musique de Quimperlé (29), a su développer tout au long de sa carrière une attention particulière à cette culture de l'oreille que l'on appelle oralité. Sa curiosité et son aptitude à entendre et développer la réflexion autour des sonorités et de l'écoute, ont façonné sa personnalité de musicien et sa pédagogie.

Ce multi-instrumentiste, également chanteur, fera du biniou et des bombardes son moyen d'expression orale de prédilection. Reconnu par tous pour son timbre et son phrasé, il a su, à travers son style, faire partager sa vision de la musique traditionnelle bretonne. De Tammlès à Katé Mé, d'Ernest Ahippa à Jeannette Maquignon, en passant par Pennkazh et Alambig Electrik, il se nourrit de ses rencontres et de ces porteurs d'une musique sincère pour enrichir et embellir ses propres propositions.



Crédit photo : Eric Legret

Intervenants

Marthe Vassallo, chanteuse

La curiosité de Marthe Vassallo l'a menée de l'opéra aux plateaux de théâtre et de danse, sans jamais perdre de vue son amour premier pour le chant traditionnel breton, kan ha diskan et solo a capella. Outre son travail solo, la diversité de ses collaborations reflète "son appétit et sa quête toujours approfondie". Elle est également auteur - textes de chansons, blog (sur www.marthevassallo.com), livre-disque *Les chants du livre bleu* chez Son an Ero, recueil d'entretiens avec le chanteur Marcel Le Guilloux pour Dastum...- et réserve une partie de son temps à la transmission, l'enseignement et parfois la recherche ; toutes activités qui, pour elle, font partie d'une seule et même démarche, en continuité avec sa vie de chanteuse et de « raconteuse ».



Crédit photo : Véronique Le Goff

Laurent Bigot, sonneur



Crédit photo : Michel Thierry

Laurent Bigot est ethnologue, Chargé de la documentation des archives sonores de Donatien Laurent (CRBC-UBO Brest). Professeur d'Enseignement artistique (ER) au Conservatoire à Rayonnement Régional de Brest et au Pôle d'enseignement supérieur Musique et Danse Bretagne-Pays-de-Loire. Musicien traditionnel.

Romain Baudoin, vielleux

Romain Baudoin a une identité, une vision artistique décomplexée et assumée. Défricheur de matières sonores, décompositeur de musique impopulaire, son travail oscille entre les musiques d'essence patrimoniale gasconne et les musiques amplifiées.

La vielle à roue est son instrument de prédilection, il travaille autant sur les formes contemporaines et électroacoustiques que sur les formes primitives et acoustiques de cet instrument de plus de 1 000 ans. L'improvisation lui permet de redécouvrir les choses par l'expérience pour se les réapproprier et les transcender.



Henri Tournier, flûtiste

Un des grands spécialistes occidentaux de la flûte bansuri, Henri Tournier fait partie de ces musiciens fascinés par la musique de l'Inde, qui en sont devenus, après un long parcours, les ambassadeurs passionnés. Il explore depuis des décennies les possibilités de cet instrument autant dans son contexte, celui de la musique classique de l'Inde du Nord, que dans celui des musiques du monde et celui de la musique contemporaine occidentale. En 2016 il est nommé professeur pour la classe d'Improvisation modale et musique de l'Inde au Conservatoire National de Musique de Paris CNSMDP. Henri Tournier est l'auteur de l'ouvrage de référence « Hariprasad Chaurasia & l'Art de l'improvisation » (Accords-Croisés/Rotterdam- Codarts).



Crédit photo : Didier Lichtlin

Jean-Michel Veillon, flûtiste



Danseur dès l'âge de 10 ans dans un cercle celtique puis sonneur de bombarde en couple, c'est en 1977 que Jean-Michel se mit à apprendre en autodidacte la flûte traversière en bois. Il fut alors l'un des tout premiers à faire entendre cet instrument dans des formations bretonnes de concert ou de fest-noz (musique à danser). Son parcours l'a amené à jouer avec des musiciens aussi différents que Daniel Droguet (son compère binaouer des débuts !), Jacky & Patrick Molard, Alain Genty, Kristen Noguès, Rakesh Chaurasia, Ustad Zakir Hussain, ou avec des chanteurs/euses comme Yann-Fañch Kemener, Lors Jouin, Jamie Mc Menemy, Marthe Vassallo, Nicolas Quémener...

Artiste-témoin

Caroline Dufau, musicienne

Caroline Dufau est musicienne dans le duo vocal polyphonique Cocanha.

Cocanha cultive le minimalisme, la sincérité d'un son acoustique soutenu par des percussions amplifiées, engageant les corps dans la danse. La langue occitane est leur terrain de jeu pour explorer des tempéraments et des sonorités singulières. Cocanha puise dans le répertoire traditionnel occitan, remet en mouvement des archives et les replace dans le fil de l'oralité.



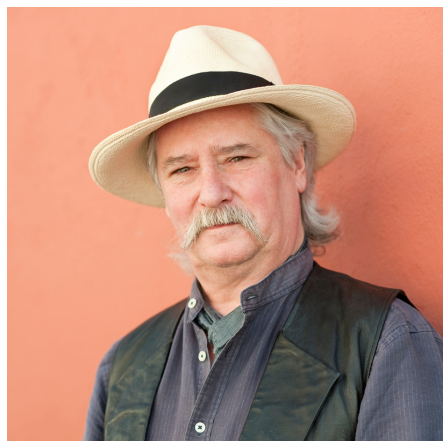
Crédit photo : Pauline Plat



Restitution & Conclusion

17h30 - 17h45

Par Emmanuel Parent et Erik Marchand



Impromptu musical

17h45 - 18h15

Par Romain Baudoin





L'équipe de Drom vous remercie pour votre participation à cette journée de colloque et vous souhaite un très bon festival !



 PROMOTION ET TRANSMISSION
DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE
ET DE LA MUSIQUE MODALE 



⊗ PROMOTION ET TRANSMISSION
DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE
ET DE LA MUSIQUE MODALE ⊗

Conseil d'administration :

Zsafia Pesovar, présidente

Laurent Clouet, vice-président

Erik Marchand, vice-président

Ronan Pellen, trésorier

Gabriel Faure, secrétaire

Florian Baron, administrateur

Hoëla Barbedette, administratrice

Olivier Catteau, administrateur

Philippe Janvier, administrateur

L'équipe :

Erik Marchand, coordinateur scientifique du colloque
assisté de Charles Quimbert et Philippe Janvier

Catherine Bihan-Loison, coordinatrice générale
catherine.bihan-loison@drom-kba.eu

Manon Riouat, chargée de production et
communication
manon.riouat@drom-kba.eu

Estelle Joly, attachée de production et communication
du colloque
production@drom-kba.eu

Hung-vy Truong, assistant communication et
coordination du colloque
communication@drom-kba.eu

Nous remercions chaleureusement nos partenaires :

La Région Bretagne, la DRAC, le Conseil Départemental du Finistère, la Ville de Brest,
la FAMDT, le Quartz, Scène nationale de Brest et Bretagne(s) World Sounds

**L'association Drom est soutenue par la Région Bretagne,
la Drac Bretagne & les collectivités territoriales**

Contacts :

Association Drom
24 Rue de Gasté -29200 Brest
09 65 16 71 21
contact@drom-kba.eu